MORTS POUR LA FRANCE

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF COUZON-AU-MONT-D'OR

Le monument aux morts a été inauguré le 12/10/1919.

Mise à jour le 26/09/2026



Antoine Claude CHAPUY

Antoine Claude CHAPUY est bien un Couzonnais. Pourtant son nom de figure pas sur le monument aux morts de COUZON.

Pourquoi donc ?

SOMMAIRE

Introduction 2
Antoine Claude CHAPUY 3
Le service militaire 3
Son parcours militaire et la Guerre 4
La famille CHAPUY à COUZON au début du XXe siècle 6
Ses parents 6
La famille d'Antoine CHAPUY 7
Les recensements 7
La famille d'Antoine CHAPUY jusqu'au début du XXe siècle à COUZON 8
Côté paternel 8
Côté maternel 9
Des descendants ? 9
« Joseph » César CHAPUY 9
Eve « Jeanne » CHAPUY 10
Antoine CHAPUY, Mort pour la France 11
Annexes & sources 13
Sources 13
Fiche matricule de « Antoine » Claude CHAPUY 14

Introduction

Lorsque l'on effectue une recherche[1] sur les « Morts pour la France » Couzonnais on trouve des noms qui n'apparaissent pas sur le monument aux morts.

Antoine Claude CHAPUY est de ceux-là.

Oubli, erreur, ou bonne raison, c'est ce que nous allons découvrir au fil de cette notice.

[1] Le site Mémoire des hommes, du Secrétariat Général des Armées, documente les personnes mortes pour le France au fil des différents conflits, ainsi qu'un certain nombre d'autres informations.
https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr

Antoine Claude CHAPUY

Il est né à COUZON le 22/12/1886 et décédé le 27/10/1918, à l'âge de 31 ans dans la Meuse.

Faisant partie de la classe 1906, il doit donc effecteur son service militaire à partir de 1907.

Sa fiche matricule[2] nous apprend que, lorsqu'il a été incorporé, il n'habitait plus COUZON mais VILLEURBANNE.

L'un de ses descendants[3] nous indique même son adresse : il habitait 75 rue Flachet à VILLEURBANNE.

Voilà donc déjà une première bonne raison qui explique que ce Couzonnais de naissance ne soit pas mentionné sur le monument aux morts de la commune de COUZON.

Lors de son incorporation il exerçait la profession de Voiturier[4].

Selon les recherches effectuées, il n'a pas été marié et n'a pas eu d'enfant.

En revanche il avait 1 frère et 1 sœur. On en parlera ci-dessous dans le § plus loin.

Le service militaire

Antoine Claude CHAPUY est donc appelé à effectuer son service militaire[5] le 18/10/1907.

Il est incorporé au 16e escadron du train[6] cantonné à ORANGE. Il est alors affecté à la 11e compagnie de cet escadron qui est, elle, cantonnée en Tunisie, à TUNIS. Il part donc pour l'Afrique du Nord.

Le 11/02/1908, il revient en métropole, affecté au 18e escadron du train cantonné à BORDEAUX.

Le 11/05/1908, il rejoindra sa dernière affectation, à la 13e compagnie du 5e escadron du train des équipage cantonné au MAROC.

Le 18/09/1909, son service militaire se termine avec un certificat de bonne conduite. Durant toute cette période, Antoine restera soldat de 2e classe.

Ces passages successifs dans plusieurs escadrons du train laissent penser que l'armée a utilisé les compétences développées par Antoine dans son métier de voiturier.

Sur la période qui commence en septembre 1909 pour se terminer avec la mobilisation générale d'août 1914, peu d'informations sont retrouvées, en dehors de son adresse à Flachet.

On peut supposer, mais seulement supposer, qu'il reprend son métier de voiturier.

Aucune trace de mariage, par exemple, n'est retrouvée.

---

[2] Sa fiche matricule est reproduite en annexe page 12

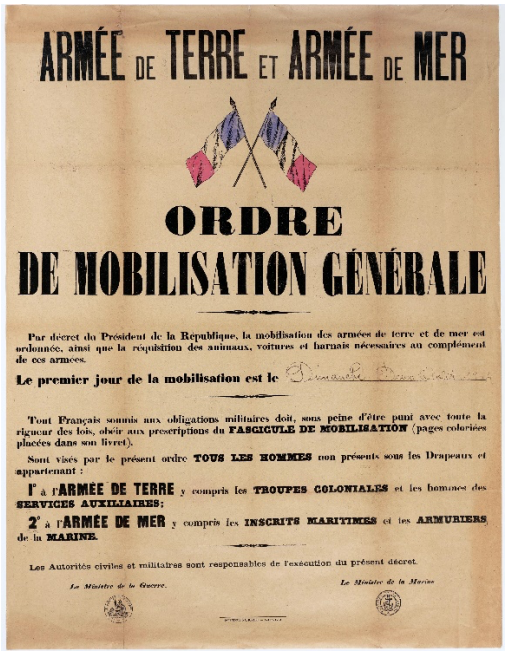
[3] Michel ZENONE, Geneanet : https://gw.geneanet.org/mz65ta?n=chapuy&oc=&p=antoine+claude

[4] Le voiturier, n'était pas à cette époque-là l'employé d'un établissement luxueux qui garait la voiture des clients. Le voiturier à terre, ou Roulier, fin du XIX, début du XXe siècle, est en quelque sorte l'ancêtre de notre routier : Il utilisait généralement des véhicules hippomobiles pour faire du transport de marchandises.

[5] Depuis 1905 la durée du service militaire est de 2 ans, elle passera à 3 ans en 1913.

[6] Les escadrons du train n'ont alors rien à voir avec les chemins de fers. Ils sont en effet chargés de la logistique militaire, transport de militaires, de marchandises, d'armes ou de munitions. Ils utilisent pour cela des voitures hippomobiles, puis progressivement des véhicules automobiles.

Son parcours militaire et la Guerre



ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER

ORDRE
DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages coloriées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'**ARMÉE DE TERRE** y compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'**ARMÉE DE MER** y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre. *Le Ministre de la Marine*

Comme tous les Français en âge de l'être, Antoine CHAPUY est mobilisé le 01/08/1914.

Le 03/08/1914, il arrive au 14e escadron du train[7]. Dès la mobilisation cet escadron se met en ordre de marche et le 16/08/1914 il rejoint les Vosges en passant par BESANCON, BELFORT et EPINAL.

Antoine restera au sein de cet escadron jusqu'au 03/01/1916, date à laquelle il rejoint le 12e escadron du train. A cette période, cet escadron est dans le PAS DE CALAIS autour d'ARRAS.

C'est le 02/02/1917 qu'il passe au 112e Régiment d'artillerie, il s'agirait en fait d'après les recherches du 112e Régiment d'Artillerie Lourde (RAL). Sa fiche de matricule indique qu'à la même date il passe au 109e RAL. Sans doute une erreur de transcription du service des armées.

Peu d'éléments sont retrouvés sur l'activité de ces régiments.

Et lorsque l'on en trouve, Antoine CHAPUY semble y avoir été oublié.

Il est toutefois noté *« Mort pour la France le 27 octobre 1918, à l'ambulance[8] 10/22 de bronchite grippale »*. Soit 15 jours avant le cessez le feu et l'armistice du 11 novembre 1918.

Il sera inhumé en 1919 à la Nécropole Nationale de FONTAINE ROUTHON, dans la Meuse, tombe 25A.

---

[7] Sauf indication contraire, les éléments relatifs aux escadrons ou au régiment sont issus du site Le tableau d'honneur de la guerre 1914-1918 (http://tableaudhonneur.free.fr)

[8] L'ambulance n'est pas un véhicule chargé du transport des blessés. Selon Mémoire des hommes, *« l'ambulance se définit comme une formation hospitalière pouvant être déplacée selon les besoins et les mouvements du front. Installée à une douzaine de kilomètres du front (…). Dès qu'un soldat est blessé, celui-ci est récupéré sur le terrain par un groupe de brancardiers (…) qui le conduit au poste de secours, de là, il est amené au point de concentration, où la section sanitaire automobile le prend en charge et le transporte à l'ambulance ».*



la Nécropole Nationale de FONTAINE ROUTHON

Il faudra attendre le 21/04/1920 pour que son décès soit transcrit à l'état civil de VILLEURBANNE.



Le nom d'Antoine CHAPUY sur le monument aux morts, à la 2e ligne du pan coupé

Le 11/11/1925, lors de l'inauguration du monument aux morts de VILLEURBANNE à Cusset, le nom d'Antoine CHAPUY y apparait.

La famille CHAPUY à COUZON au début du XXe siècle

Ses parents

Son père est **Evelyn « Paul » César Raoul Charles CHAPUY**. Il est né à GENEVE en SUISSE le 07/02/1865.

Il décèdera à VILLEURBANNE le 16/04/1914.

On le trouve à COUZON exerçant la profession de jardinier puis, à VILLEURBANNE, employé de commerce et enfin teinturier.

Paul CHAPUY ne semble pas avoir de liens familiaux avec COUZON antérieurement à son mariage.

La mère d'Antoine CHAPUY est **Jeanne COMPERON**. Elle est née à COUZON le 08/07/1858.

Elle décèdera le 14/02/1951 à MONTAUBAN dans le TARN et GARONNE.

Paul CHAPUY et Jeanne COMPERON se marient à COUZON le 12/01/1885.

Leur acte de mariage nous donne des informations très intéressantes sur la famille puisqu'il mentionne que :

Paul CHAPUY

Exerce la *« profession de jardinier, domicilié dans la Côte commune de COUZON, mineur âgé de près de 20 ans »*

Il est fils de

- CHAPUY César Joseph d'origine française. Décédé le 21/10/1870 à PARIS *« sous les murs du Mont Valérien, à l'âge de 34 ans, de son vivant Capitaine de la 3e compagnie du 4e bataillon du 98e en ligne, de fait domicilié à LYON, rue de la Pyramide au numéro 37 »*

Et de

- PORTER Eve *« âgée d'environ 40 ans, sans domicile connu, sans profession, assistée du sieur Georges JARNIEUX, âgé de 60 ans, tailleur de pierre, domicilié au dit COUZON hameau du PORT, tuteur nommé spécialement aux fins du consentement à donner au présent mariage par délibération d'un conseil de famille tenu à LYON (...) le 30 décembre dernier. »*

Jeanne COMPERON

est *« bouilloneuse demeurant avec ses père et mère à COUZON, âgée de 26 ans ».*

Fille de :

- COMPERON Joseph, âgé de 68 ans, maçon.

Et de

- RABERAIN Jeanne, Ménagère âgée de 51 ans.

« Domiciliés ensemble à COUZON ».

Le grand-père paternel d'Antoine CHAPUY est mort plusieurs années avant sa naissance. Il était militaire et il est mort sur les défenses de PARIS lors de la guerre Franco-Prussienne de 1870 qui a précédée (et voire même suscitée) la révolte de la Commune de PARIS.

Sa grand-mère est dite « sans domicile » connu, assistée d'un tuteur.

Il serait donc imaginable qu'elle soit présente, mais incapable de donner son consentement.

Autre hypothèse, son fils n'a plus aucun contact avec sa mère

Dans tous les cas, le père du marié étant décédé, le consentement de la mère est nécessaire.

Faute de pouvoir l'obtenir, on organisera donc un conseil de famille qui désignera un tuteur chargé de l'assister, voire de la représenter. Le tuteur désigné à cet effet est Georges JARNIEUX[9].

En ce qui concerne le métier exercé alors par Jeanne COMPERON « bouilloneuse » … ?

La famille d'Antoine CHAPUY

Les parents d'Antoine se marient donc en janvier 1885..

Le 07/07/1885, 6 mois plus tard, naitra à COUZON « Joseph » César CHAPUY. Il décèdera à MIRIBEL, dans l'Ain, le 23/08/1945. On verra par la suite qu'il se mariera et aura une descendance.

« Antoine » Claude CHAPUY naquit le 22/12/1886 à COUZON.

Et ce sera le 04/01/1889 que naitra Eve « Jeanne » CHAPUY, à LYON dans le 5e arrondissement.

Elle décèdera, comme sa mère à MONTAUBAN (TARN ET GARONNE), le 05/05/1990, à l'âge de 101 ans. Elle aussi, on le verra par la suite se mariera et aura une descendance.

Les recensements

La famille CHAPUY, dont le nom est parfois orthographié CHAPUIS, se trouve à COUZON lors du recensement de 1886, l'année qui suit leur mariage.

Paul est alors toujours jardinier, Jeanne est ménagère.

Ils ont eu leur premier enfant, « Joseph » César CHAPUY né à COUZON le 07/07/1885.

Ils habitent alors « Rochon ».

Lors du recensement suivant, en 1891, On retrouve les grands-parents maternels d'Antoine, la famille COMPRENON, Joseph et son épouse Jeanne RABERAIN. Ils habitent avec leur petite-fille âgée de 2 ans, nommée Jeanne CHAPUIS. Il s'agit selon toute vraisemblance de la sœur d'Antoine, Eve « Jeanne » CHAPUY. Ils habitent « Rochon ».

En revanche on ne retrouve aucune mention d'Antoine CHAPUY, ni de ses parents. Seule Jeanne semble présente à COUZON.

Lors du recensement suivant en 1896, on ne retrouve pas la famille COMPRENON, Joseph et Jeanne sont décédés l'année précédente. On ne retrouve pas non plus de mention de la petite Jeanne CHAPUIS (ou CHAPUY).

Dans les recensements de 1906 et de 1911, on ne retrouve pas non plus de mention de la famille d'Antoine CHAPUY.

On peut donc penser que les parents d'Antoine ont quitté COUZON entre décembre 1886, naissance d'Antoine à COUZON et janvier 1889, naissance de leur Jeanne à LYON.

La petite fille ayant ensuite habité un certain temps chez ses grands-parents Couzonnais.

Si le lien avec COUZON semble s'arrêter là, nous verrons plus loin qu'il sera ravivé plus tard.

---

[9] Georges JARNIEUX est par ailleurs le grand-père de Georges Maurice JARNIEUX et de Jean Marie JARNIEUX respectivement morts pour la France en 1915 et 1914 et dont les noms figurent sur le monument aux morts de COUZON

La famille d'Antoine CHAPUY jusqu'au début du XXe siècle à COUZON

Côté paternel

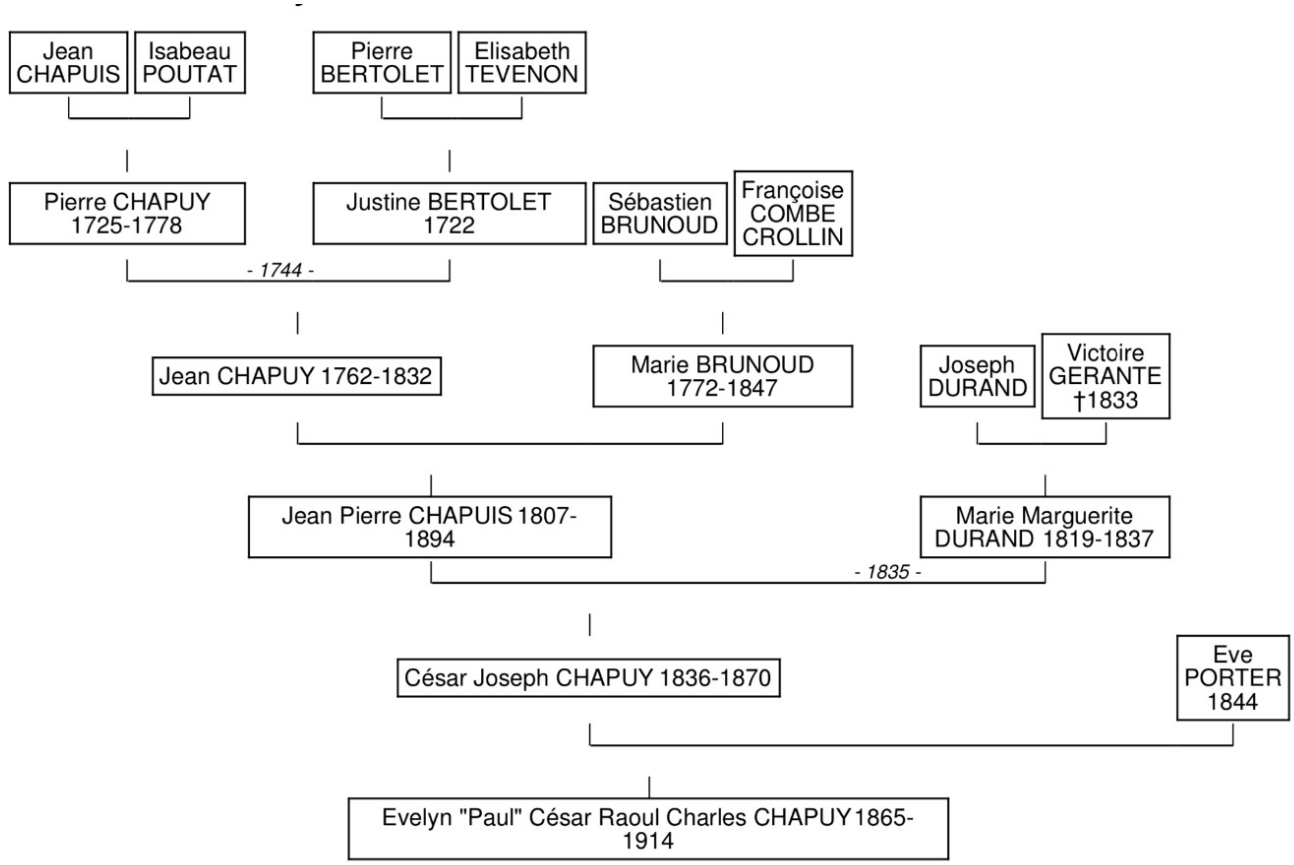
On l'a évoqué précédemment, la branche paternelle de la famille d'Antoine CHAPUY ne semble pas avoir d'attache avec COUZON.

Son père est né à GENEVE.

Son grand-père paternel, César Joseph CHAPUY est originaire de CROLLES dans l'ISERE.

En remontant sur 5 générations, les CHAPUY et leurs alliés apparaissent tous originaires de ce secteur de l'ISERE.

Quant à sa grand-mère, Eve PORTER on n'a aucune mention de son ascendance.



Ascendance paternelle d'Antoine CHAPUY

Côté maternel

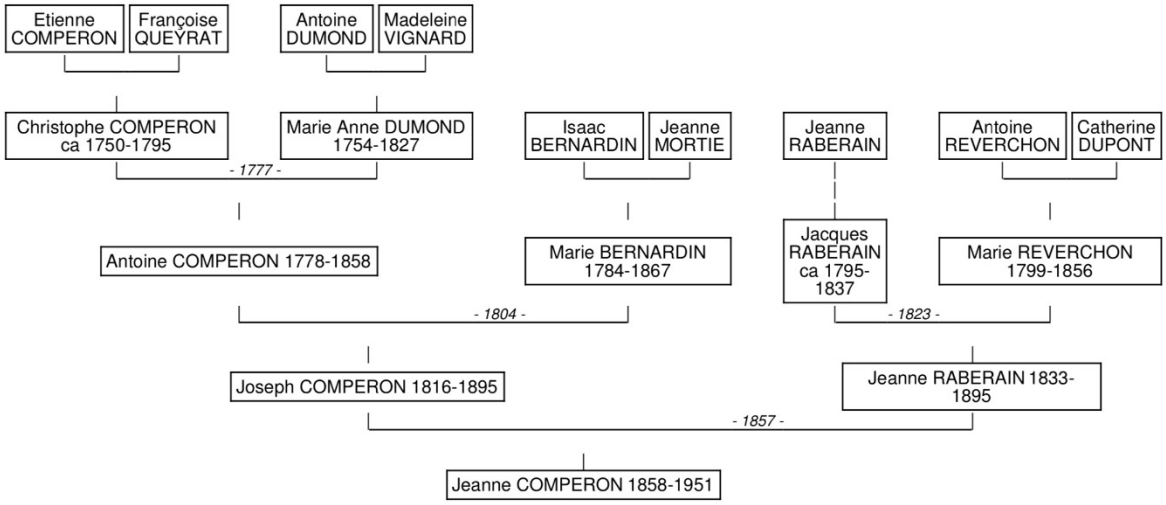
Côté maternel la recherche d'ascendance demeure incomplète puisque partiellement limitée à 4 générations.

Jeanne COMPERON, la mère d'Antoine, est née à COUZON. Son père, sa mère, ses grands-parents sont nés à COUZON.

En fait le premier Couzonnais de la lignée est Antoine COMPERON, né le 20/06/1778 et décédé le 28/04/1858, à COUZON.

C'est la génération précédente, Christophe COMPERON qui s'installe à COUZON.

Il est originaire de SAINT PIERRE BELLEVUE, dans la CREUSE. Le 04/02/1777, il se marie avec une Couzonnaise, Marie Anne DUMOND.



Ascendance maternelle d'Antoine CHAPUY

Des descendants ?

« Antoine » Claude CHAPUY est mort pour la France le 27/10/1918, à l'âge de 31 ans, sans s'être marié ni avoir eu d'enfant.

En revanche, on l'a vu, son frère et sa sœur se sont mariés et on eut, chacun, une descendance.

« Joseph » César CHAPUY

Le frère ainé d'Antoine s'est marié une première fois le 06/02/1906 à VILLEURBANNE avec Adrienne Marie FINIERE. Ils ont divorcé le 04/02/1920 et ne semblent pas avoir eu d'enfant.

Joseph s'est marié une seconde fois, toujours à VILLEURBANNE, le 15/07/1920 avec Eugénie Henriette JANIN.

De ce mariage, naitront 2 enfants :

- Charles Alexis CHAPUY né le 09/06/1921 à VILLEURBANNE et décédé le 10/04/1997 dans la LOIRE, à SAINT ETIENNE. Il a été marié et a eu au moins 2 enfants.
- « Henriette » Marie CHAPUY, née le 11/12/1922 à VILLEURBANNE et décédée le 27/04/2016 à LYON 3. Selon son avis de décès publié sur Libra Memoria, Henriette était mariée à Monsieur LANDRIEUX. Elle a eu une fille, Josette LANDRIEUX, épouse MOREL et 2 petits enfants.

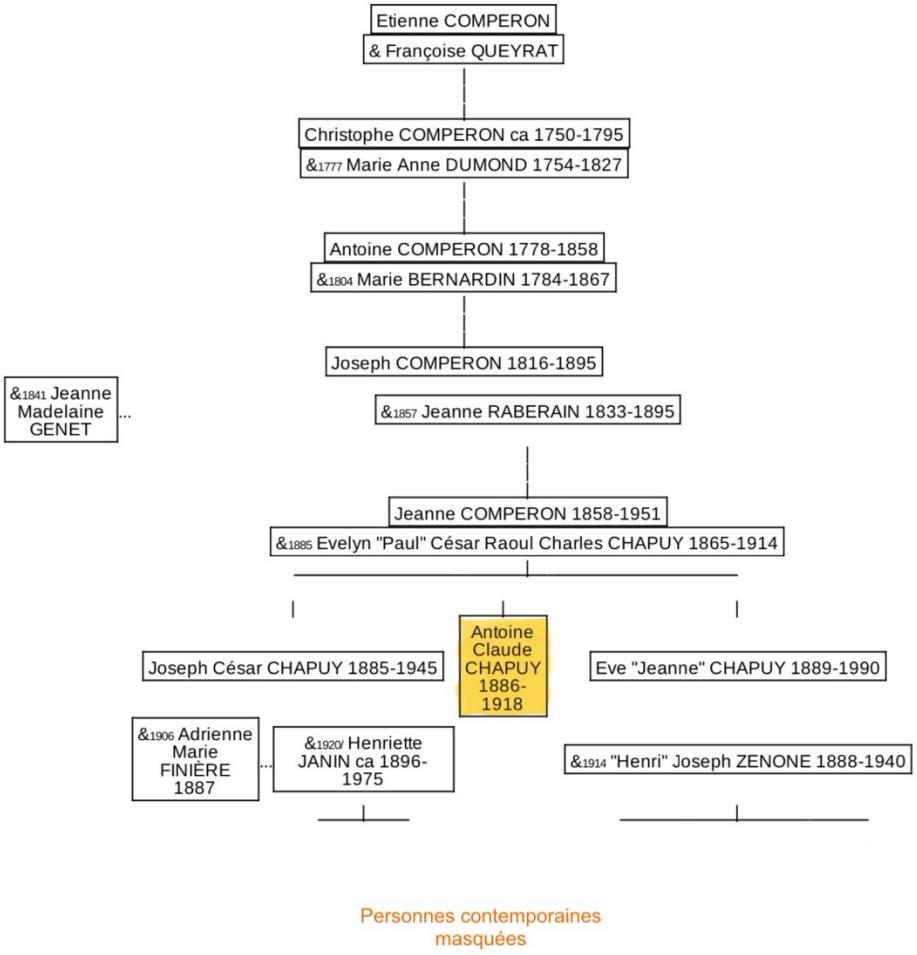
Eve « Jeanne » CHAPUY

La benjamine de la famille s'est mariée le 22/01/1914 à VILLEURBANNE avec Henri Joseph ZENONE.

Ils auront ensemble 3 enfants :

- Jean François Antoine ZENONE, né le 16/11/1919 à VILLEUBANNE et décédé le 11/05/1981 à MONTAUBAN (TARN ET GARONNE). Il s'est marié, à MONTAUBAN, le 11/08/1945 avec Françoise TASSIN. Ils auront à leur tour 5 enfants.
- Maurice Joseph ZENONE, né le 25/01/1923 à VILLEURBANNE et décédé le 13/07/2007 à ALBI (TARN). Il s'est marié à MONTAUBAN le 20/03/1946 avec Jeanine Marie Eugénie DEVOUGE. Ils auront également 5 enfants.
- « Madeleine » Jeanne ZENONE, née le 10/08/1827 à MONTAUBAN est décédée le 12/08/2021, également à MONTAUBAN. Aucune indication de mariage ou de descendance n'a été retrouvée. En revanche elle est inhumée au cimetière de COUZON

A travers son frère et sa sœur, Antoine CHAPUY a donc bien vu la lignée familiale se poursuivre. Après sa mort naitront 5 neveux et nièces. Ils ont eux-mêmes eu une descendance, sans doute dans le Sud-Ouest de la France.



La famille CHAPUY-COMPRENON jusqu'au XXIe siècle.

Antoine CHAPUY, Mort pour la France

« Antoine » Claude CHAPUY est donc l'un de ces nombreux Morts pour la France.

La question initiale, pourquoi Antoine CHAPUY, Couzonnais Mort pour la France en 1918 ne figure-t-il pas sur le monument aux morts de COUZON trouve ici sa réponse.

Lorsqu'il est mort, Antoine habitait VILLEURBANNE et plus COUZON. Il avait surement quitté la commune très jeune. Et son nom se retrouve donc naturellement sur le monument aux morts de VILLEURABANNE à Cusset.

Mort sans descendance directe, mais avec une lignée qui se poursuit aujourd'hui.

Au-delà des recherches documentaires livrées ici, une recherche sur le terrain réserve parfois des surprises.

Sans aller très loin, en recherchant la tombe de la famille COMPERON dans le cimetière de COUZON, on voit apparaitre un caveau dont le monument indique « Famille CHAPUY – COMPRENON ».

Sur cette pierre on retrouve en bas la mention « A la mémoire de Antoine CHAPUY mort pour la France à Verdun ».



Le monument funéraire de la famille CHAPUY – COMPERON au cimetière de COUZON

On note également les noms de plusieurs membres de la famille qui y sont inhumés et que nous avons rencontrés dans les pages précédentes : Joseph CHAPUY, le frère ainé d'Antoine, Jeanne CHAPUY épouse ZENONE, sa sœur.

Et l'on note enfin qu'est inhumé ici, Henri ZENONE, le mari de Jeanne, le beau-frère d'Antoine.

Henri ZENONE mort pour la France le 25/05/1940.

Henri ZENONE[10] dont le nom figure sur le monument aux morts de Couzon.

[10] Vous pouvez lire la notice biographique de Henri ZEONONE, Couzonnais Mort pour la France en cliquant sur ce lien : https://www.couzarchives.fr/articles/couzonnais-mort-pour-la-france/9228/

Annexes & sources

Sources

Les principales sources de cette notice sont consultables sur Généanet.
https://gw.geneanet.org/chapuycouzon .

Les relevés collaboratifs de Généanet.

Les travaux généalogiques publiés sur ce site et réalisés par des parents, alliés ou collatéraux des CHAPUY. Ils sont cités en source de chaque fiche concernée.

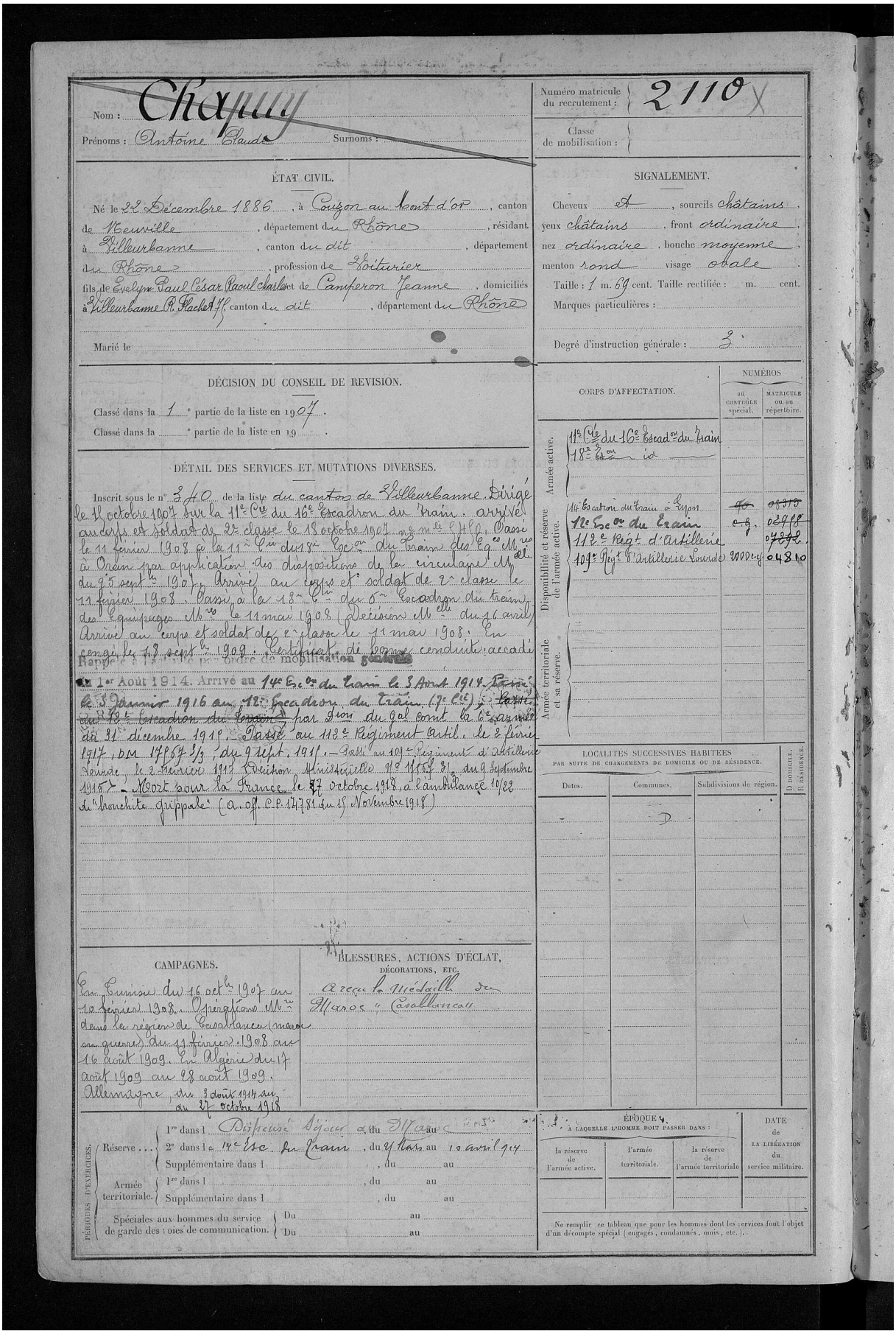
Les recensements de la population pour COUZON en 1891, 1896, 1901, 1906, 1911.

L'état civil de Couzon aux archives du Rhône et de la Métropole.

La fiche matricule de l'armée d'Antoine CHAPUY.

Le site Mémoire des Hommes.

Fiche matricule de « Antoine » Claude CHAPUY



Nom : Chapuy
Prénoms : Antoine Claude Surnoms :

Numéro matricule du recrutement : 2110 X
Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le 22 Décembre 1886, à Couzon au Mont d'or, canton de Neuville, département du Rhône, résidant à Villeurbanne, canton du dit, département du Rhône, profession de Voiturier fils de Evelyn Paul César Raoul Charles et de Camperon Jeanne, domiciliés à Villeurbanne R. Flachet 17, canton du dit, département du Rhône

Marié le

SIGNALEMENT.

Cheveux châtains, sourcils châtains, yeux châtains, front ordinaire, nez ordinaire, bouche moyenne, menton rond, visage ovale.
Taille : 1 m. 69 cent. Taille rectifiée : m. cent.
Marques particulières :
Degré d'instruction générale : 3

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION.

Classé dans la 1 e partie de la liste en 1907.
Classé dans la e partie de la liste en 19 .

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° 340 de la liste du canton de Villeurbanne. Dirigé le 11 octobre 1907 sur la 11e Cie du 16e Escadron du train, arrivé au corps et Soldat de 2e classe le 18 octobre 1907 m.le Passé le 11 février 1908 à la 11e Cie du 8e Escadron du train des Eq.s M.le à Orléans par application des dispositions de la circulaire M.le du 25 sept.e 1907. Arrivé au corps et soldat de 2e classe le 11 février 1908. Passé à la 18e Cie du 5e Escadron du train des Equipages M.le le 11 mai 1908. Décision M.le du 26 avril. Arrivé au corps et soldat de 2e classe le 11 mai 1908. En congé le 28 sept.e 1909 : Certificat de bonne conduite accordé. Rappelé à l'activité par ordre de mobilisation générale le 1er Août 1914. Arrivé au 14e Esc.on du train le 3 Août 1914. Passé le 3 Janvier 1916 au 12e Escadron du Train (7e Cie) ~~Passé au 12e Escadron du train~~ par ordre du Gal Cmt la 6e armée du 31 décembre 1916. Passé au 113e Régiment d'artil. le 8 février 1917, DM 17687 3/3, du 9 Sept. 1916. Passé au 109e Régiment d'Artillerie Lourde, le 3 Février 1917 Décision Ministérielle n° 11757 3/3 du 9 Septembre 1916). - Mort pour la France le 27 octobre 1918, à l'ambulance 10/33 d'"bronchite grippale" (a. of. c.r. 14781 du 15 Novembre 1918)

CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS au CONTRÔLE spécial.	NUMÉROS MATRICULE ou au répertoire.
Armée active. 11e Cie du 16e Escad.on du Train		
Armée active. 18e Cie id		
Disponibilité et réserve de l'armée active. 14e Escadron du train à Lyon	~~10~~	~~07310~~
Disponibilité et réserve de l'armée active. 12e Esc.on du Train	09	02448
Disponibilité et réserve de l'armée active. 113e Régt d'Artillerie		07892
Disponibilité et réserve de l'armée active. 109e Régt d'Artillerie Lourde	2000 cy	04810
Armée territoriale et sa réserve.		

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	DOMICILE ou RÉSIDENCE.
	D		

CAMPAGNES.

En France du 16 oct.bre 1907 au 10 février 1908. Opérations au Maroc dans la région de Casablanca (maroc non guerre). Du 11 février 1908 au 16 août 1909. En Algérie du 17 août 1909 au 28 août 1909. Allemagne du 3 août 1914 au 27 octobre 1918

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.

A reçu la Médaille de Maroc (Casablanca)

PÉRIODES D'EXERCICES.

Réserve	1re dans l	Présence Séjour à	du 27 mars	au 3
	2e dans l	14e Esc du train	du 4 mars	au 10 avril 14
	Supplémentaire dans l		du	au
Armée territoriale.	1re dans l		du	au
	Supplémentaire dans l		du	au
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.	Du			au
	Du			au

ÉPOQUE A LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale	DATE de LA LIBÉRATION du service militaire.

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, ouïs, etc.).